qu'il renferme, et de nous faire plus abondamment puiser à cette source de toutes les grâces.

III

Dame, dans le langage de l'Église, veut dire : souveraine, maîtresse, reine. C'est le latin *domina* que nos pères ont traduit par cette naïve et populaire expression, si chère à nos cœurs.

Tout enfant de Marie comprend dès lors combien est légitime le titre de Notre-Dame du Sacré-Cœur, c'est-à-dire souveraine maîtresse, reine du Cœur de Jésus.

Comme Mère, Marie a des droits naturels sur le Cœur de son Fils. Ces droits sacrés de la nature, Jésus, venu sur la terre pour accomplir toute justice (1), ne les a pas méconnus.

Le saint Évangile nous apprend avec quel profond respect il a toujours agi envers son auguste Mère ; quelle soumission, quelle déférence il a eue pour Elle.

Il leur était soumis : *Erat subditus illis* (2). Que cette simple parole renferme de sens profonds à qui sait comprendre!...

Laissons parler saint Bernard, ce grand saint si dévoué à Marie :

« Il leur était soumis. Qui était soumis... et à qui l'était-il?... Dieu était soumis aux hommes ; ce Dieu qui est servi par les Anges, auquel les Principautés et les Puissances obéissent, était

(1) S. Matth., III, 15.

(2) S. Luc, II, 51.

soumi
encor
donc
ce que
très-h
dignit
sujet
à une
femme
égale
avec
de sui
quelles
l'Agne

Cette
Maître

Mais
jusqu'
Marie,
n'est-c
sance
à « s'o
de son
le tem
ne dit
mis (2)
sant à
teur, l
de Mar

(4) S.

(2) ibi

(3) Ob
voci Mar
les Evan